

# Vous prenez

- Un chirurgien qui devient la réincarnation d'un druide celtique après avoir encaissé une télévision en pleine figure.
- Une station de montagne dont le ponton a besoin d'un buzz branché pour booster sa saison d'été.
- Une héroïne de télé-réalité («Les Toulousains à Reykjavik»), un golfeur transgenre et un joueur de cor des Alpes japonais.
- La très agissante fraternité de Saint Sisinnius IV à la stricte moralité religieuse.
- Trois détectives privés mis en concurrence.
- Un sniper fou et malchanceux.
- Gilgamèche, un yak bien dans ses sabots.
- Une inspectrice qui préférerait être du côté de Mars plutôt que d'enquêter sur une longue suite de meurtres.

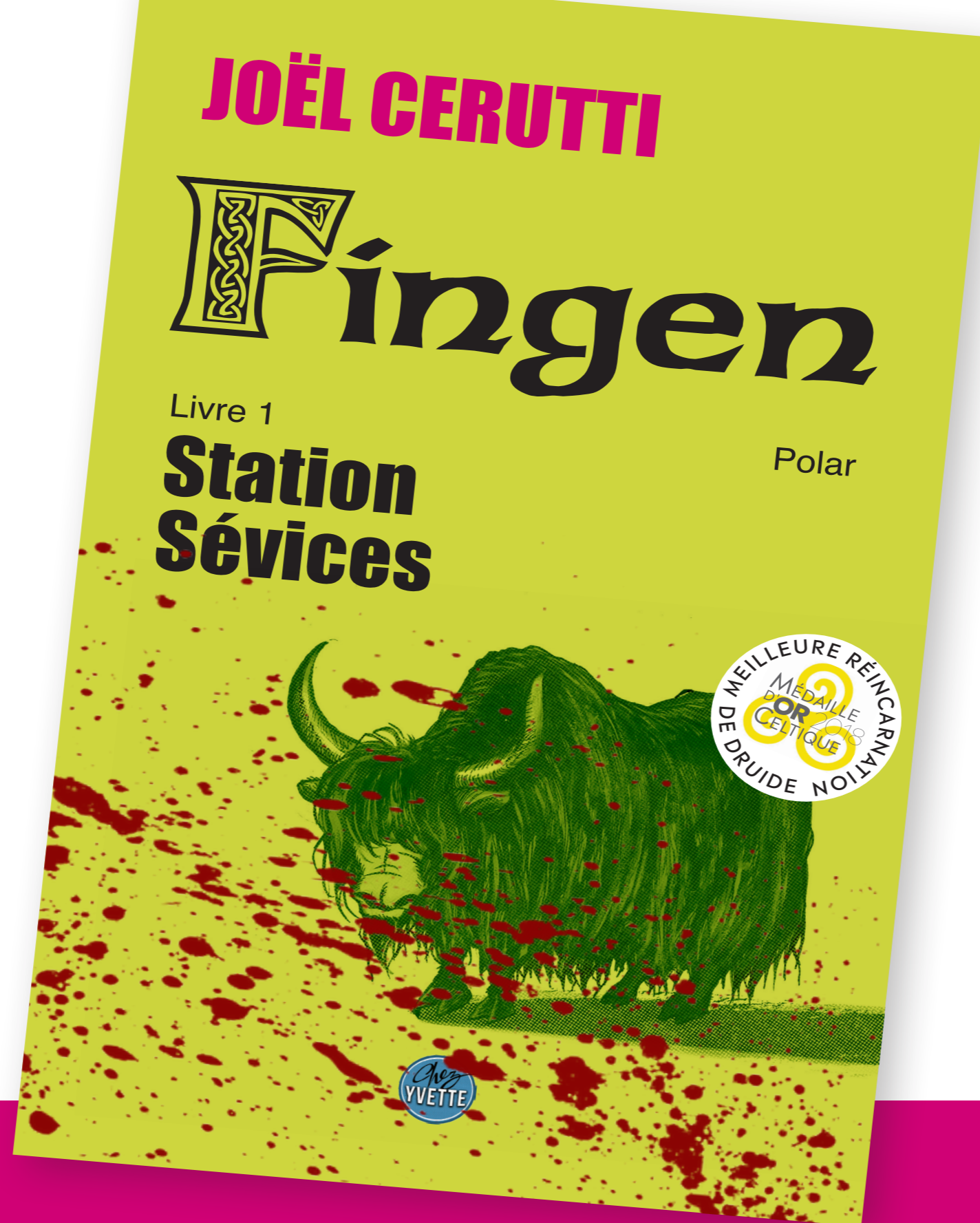
# Vous mélangez

Vous avez la première aventure de Fingen au XXI<sup>e</sup> siècle.

# Bienvenue !



13,5x20,4 cm  
214 pages  
ISBN 978-2-9701626-2-9  
Frs. 25.-



SORTIE

# AVRIL 2023

# Auteur bio



- Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, ce journaliste s'adonne à l'écriture depuis au moins quatre décennies. Il a sorti son premier recueil de nouvelles policières («Légitime offense») en 1982. Depuis, il a collaboré au Nouvelliste surtout comme responsable de la rubrique télé. Il a ensuite été rédacteur en chef de la télévision Canal 9 avant de revenir à la presse écrite au Matin. Devenu indépendant en 2012, il a prêté sa plume à Vigousse, Le Courrier, PME Magazine, Bon à Savoir, Le Journal de Sierre ou L'Info. Il a publié son premier livre en 2013 («Le Valais surprenant et (d)étonnant») aux Éditions Slatkine. «Fingen, Livre 1, Station Sévices» est son troisième roman. Il sort au sein du collectif de créateurs Chez Yvette.



Joël Cerutti  
Av. de Rossfeld 25  
3960 Sierre - Vs - Suisse  
joelcerutti@gmail.com  
+4179 457 44 28  
www.valaisurprenant.ch



# Fingen

Livre 1 : Station Sévices

## EXTRAITS

1

« L'escarmouche des fouines heureuses » marquait une déconfiture certaine pour son clan.

Fingen rampa. Il chercha à éviter quelques esclandres qui ne tourneraient pas à son avantage. Sa barbe traînait dans la boue. Ses fesses se dandinaient dans une reptation prudente.

C'est là qu'il croisa la route de Lora Siggurth Mac Hinch. La diablesse ne se ménageait pas.

Elle faisait valser les têtes dans les airs tout autant que Mörchnaught Mac Danann. Lors des combats, elle terrifiait ses adversaires vêtue d'un manteau en peau de louve albinos. Elle était secondée par quatre autres loups qui lui obéissaient au doigt et à l'œil. Elle savait leur murmurer à l'oreille des ordres suaves qui finissaient en débris d'humains. À cet instant peu béni, Fingen aurait préféré que les bestioles soient sourdes.

Lorsqu'elle aperçut le druide, Lora Siggurth Mac Hinch en grogna d'aise (elle et Fingen avaient aussi un peu fricoté dans le dos de Mörchnaught Mac Danann, histoire d'occuper quelques pluvieuses soirées). Elle désigna Fingen d'un index impérieux et les canis lupus lui volèrent dans la chair.

Il y eut des cris.

Il y eut le noir.

Sur le champ de bataille, personne n'avait vraiment gagné. Les grenouilles ouvrirent à nouveau leurs grandes gueules. Fingen mourut pour la première fois. Ce ne fut pas la dernière.

25

Une lancinante envie de pisser le réveilla vers les 3 heures du matin. Son esprit mutin lui lança un pari : « Avec les litres ingérés, serais-tu capable de remplir les 18 trous du parcours de ce qu'ils appellent un golf? »

Chiche que pas cap?

Six minutes plus tard, Fingen se soulageait dans le premier orifice. Force lui fut de constater que son défi dépassait la contenance de sa vessie. Il était déjà à sec au fairway, posté au-dessus du 5e trou. Même torché, il remarqua quelque chose d'inhabituel qui dépareillait dans cet environnement.

– Quelle singulière étrangeté... dit-il à haute voix, dans un pléonasme assumé, en se baissant.

On était encore loin de l'aurore aux fins doigts de fée.

Fingen glissa les siens, plus gourds, dans la cavité creusée.

Il en ramena un sexe bien masculin. Tranché à la hauteur de l'os pubien, le pénis apparaissait grisâtre sous la lueur lunaire. En un bref éclair lucide, Fingen pensa que les temps n'étaient plus aux sacrifices humains. Par réflexe, il glissa la verge dans une de ses nombreuses poches. Il retourna se coucher.

38

Fingen roula hors des couvertures, tomba sur les dalles au moment où la première balle perfora son matelas.

Presque pas de bruit.

Le sniper réajusta ses tirs.

Qui touchèrent le marbre, un pot où poussait un énorme olivier et deux chaises design vert pétard.

Il ne parvint pas à atteindre sa cible, très ou trop mouvante. Fingen et Culann rampèrent vers un intérieur protecteur.

Le tireur s'en prit à la vitre, genre cinémascope, qui séparait la terrasse du salon. Il neigea du verre, il plut des éclats, il dégringola des grêlons coupants. Fingen parvint à se planquer dans la salle de bain. Teigneux tel un pou avec une gâchette, l'agresseur figea quelques ultimes balles (du calibre 50, perforant, utilisé par des pros) dans un mur porteur. Son fusil, identifié par la suite comme un Barrett M82 utilisé par l'armée américaine, fit ensuite son adieu aux armes et se réfugia dans le silence.

59

– Juste une seconde. Je ne demande pas l'impossible. Juste que vous vous calmez une seconde. Depuis quelques jours que vous êtes là, cela part dans tous les sens. Pas un moment d'accalmie. Vous me démolissez la suite d'un palace, vous cognez sur son actionnaire majoritaire, vous lui piquez son clebs, vous enchaînez les cuites, vous me trouvez une arme qui a participé à un crime, vous aspergez la foule avec une mixture répugnante, vous vous mêlez d'une prise d'otages, vous exhibez votre zigounette sur le parcours de golf, vous enchaînez avec une tête qui explose devant la vôtre. ET EN PLUS VOUS VOUS TAPEZ MA MAMAN!

À bout de souffle, l'inspectrice Zyggie Rey. Fingen put placer un mot. Enfin, un seul mot serait réducteur. Disons une palanquée.

– Jamais je n'oserai lever la main sur une femme telle que Susanne. Il s'agit là d'une assertion gratuite.

– « Taper » pas dans le sens de cogner. Mais de BAISER!

– Vous devez bien vous douter, au stade où nous en sommes dans notre intimité, que nous avons dépassé le simple baiser et que nos échanges vont bien plus en profondeur dans l'expression de nos...

– MAIS PUTAIN VOUS NE POUVEZ PAS PARLER COMME TOUT LE MONDE!?

« Dès que j'ai ouvert le carton, j'ai su que j'avais un livre entre les mains. »

**Germain Zufferey**

Librairie « Droit aux chapitres ».

« Quand le chapitre 6 est précédé des 5, 4, 3, 2 et 1, on voit qu'on a affaire à quelqu'un qui sait construire une intrigue. »

**Lucienne Amore**

Influenceuse sur TriKTroc, site de brèves rencontres.

« C'est rare de voir des noms, des verbes et des compléments qui se suivent avec autant de naturel. »

**Sylvain Fellay**

Critique littéraire sur le blog « J'aime les points ».

« C'est imprimé en noir sur du blanc, c'est plus que lisible de gauche à droite, et cela dure jusqu'aux remerciements en page 205. »

**Astrid Carron**

Présidente de l'association « Vivons heureux avant le braille ».



# Un thriller explosif et joyeux

Un suspense à couper le souffle et des scènes à pouffer de rire. C'est le mélange détonnant qu'offre le premier roman de Joël Cerutti. Histoire d'un casse qui vous emmène dans les arcanes du Valais des années 80.

Homme de plume, journaliste, rédacteur à l'INPO, Joël Cerutti n'en est pas à son coup d'essai puisqu'il a déjà publié une douzaine d'ouvrages. *Mais des choses pareilles!* (Ed. du Roc) est son premier roman. «Le journaliste doit obéir à des règles et rendre compte de la réalité. Le romancier, lui, est le seul maître à bord, le démiurge de son récit qu'il oriente à sa guise. Je me suis régalé en l'écrivant», explique l'auteur qui s'est cependant imposé un plan rigoureux afin que le récit progresse, plein de suspense. C'est là toute la force de ce polar. Soixante-trois chapitres qui vous tiennent en haleine! Curiosité, inquiétudes, que va-t-il encore arriver aux quatre malfrats et au promoteur véreux qui sont les héros de ce roman?



Sous-titré «Thriller-Raclette», ce roman sarcastique ne sera pas sans lendemain. Joël Cerutti rédige déjà le tome deux de ce récit rocambolesque.

## FAN DE POLARS

Joël Cerutti est un fan des polars à l'américaine, genre gang de Danny Ocean. «J'adore les histoires de cambriolages... mais je n'aime pas le sang ni les cadavres, souligne-t-il dans son langage imagé. J'ai donc voulu rédiger un policier joyeux, en brouillant les pistes entre réel et imaginaire.» Le romancier situe son action dans le Valais des années 80: boom économique, développement anarchique des stations touristiques, hégémonie politique... Le narrateur, avec beaucoup d'humour, tourne en dérision le système. Samuel, cerveau du «casse», héros un peu rêveur défend une philosophie d'ouverture

et de pluralisme. Mais son ardent désir? Conquérir le cœur de Betty, la fille de Kamerzin (un personnage évidemment fictif), le promoteur sans scrupules dont les hommes de main lui administreront une raclette mémorable. Une lutte sans merci va donc s'engager. Ce sera la trame du récit dans lequel tous les coups sont permis, jusqu'à l'énorme explosion, fomentée par la bande des quatre au sein desquels un artificier haut-valaisien obtus jouera le rôle de détonateur... Ce casse du siècle pour dérober le magot du promoteur planqué dans la montagne réussira-t-il? Réponse dans ce polar plein de rebondissements

et très visuel, ce qui contribue à captiver le lecteur. Ce récit se lit comme un vrai scénario de film: avis aux réalisateurs!

Par Jean-Michel Bonvin

### À SAVOIR

Une rencontre avec les lecteurs avec exposé et lecture d'extraits du roman aura lieu le 18 septembre à 10h30 à la Bibliothèque de Crans-Montana. Une belle occasion de faire dédicacer votre livre par l'auteur.



# Un casse à la sauce valaisanne

**POLAR** Avec «Mais des choses pareilles!», Joël Cerutti produit un polar 100% valaisan arrosé d'une bonne dose d'humour.

PAR JOËL JENZER @LENOUVELLISTE.CH

«RÉSUMÉ: En Valais, Jean-François Kamerzin est connu comme le loup blanc. Il a construit sa fortune en étant le premier sur les canons à neige. Il a créé la station Anniviers 2000. Il règne sur le HC Fribourg, un club inimitable. La légende montagnarde prétend qu'il aurait une partie de son argent planquée dans une ancienne mine d'or, protégée par une milice et des systèmes d'alarme sophistiqués. Quatre blancs-tics, trois gamins et une gonse, montent un casse très fun. Et ce grâce à l'aide très involontaire de l'armée suisse...»



«Mais des choses pareilles!», Editions du Roc, 316 pages, 26 fr. 50.



«Thriller-raclette». Il compose une savoureuse galerie de personnages, notamment un fameux Jean-François Kamerzin qui rappellera - est-ce vraiment un hasard? - certains promoteurs peu scrupuleux de ce canton. Il y a pas mal de flashbacks et j'ai essayé de mettre le moins de temps morts possible.»

**Souvenirs d'armée**  
Dans «Mais des choses pareilles!», il est aussi question de l'armée, qui va jouer un grand rôle dans ce drôle de casse, le plus grand du X<sup>e</sup> siècle en Valais, comme le définit le narrateur. L'armée transformée en pourvoyeuse d'armes pour les malfrats. «Cela renvoie à des souvenirs de mon école de recrues, quand j'étais fusilier de

**Je m'attache beaucoup à mes personnages, même aux cons!**  
JOËL CERUTTI

**Vers une folle trilogie**  
Joël Cerutti a situé l'action de son polar dans les années 80 et 90, ce qui lui a permis d'éliminer les téléphones portables et autres technologies qui font que les gens peuvent communiquer très rapidement à notre époque. Ici, l'auteur prend son temps, savoure ses traits d'humour rétro, s'ajoute même inclus dans son histoire un Serrin, lutin présent dans des légendes romandes. Cela amène un élément surprenant dans le polar: Le livre est 100%

valaisan, jusque dans son titre, tiré d'une expression typiquement du cru. Je l'ai vraiment joué cool, local. Je ne voulais pas écrire un livre sans saveur, assure Joël Cerutti. «Mais j'ai déjà prévu des scènes de dédicaces hors du Valais, je crois que la recette prend bien... Une recette que l'écrivain-journaliste entend recueillir pour un tome 2: j'ai déjà l'impression que ça va se jouer. Cette fois, ce sera un «Thriller viande sèche». On retrouvera certains personnages, qui se sont passés de 40 à 80 ans. Je m'attache beaucoup à mes personnages, même aux cons! Celles et ceux qui auront apprécié les aventures valaisannes de cette bande de bras cassés se rejoignent à l'idée qu'un troisième livre complètera la collection.

# REVUE DE PRESSE



«Fingen» est publié Chez Yvette, collectif d'auteurs indépendants.

# SORTIR

**MUSÉE DU VIN CHANGEMENT**  
Après vingt années à la direction du musée, Anne-Dominique Zufferey part en retraite. Interview.

POLAR «MAIS DES CHOSSES PAREILLES!»

# Un thriller-raclette

**SIERRE** Joël Cerutti publie son premier roman, un thriller-raclette «Mais des choses pareilles!», aux Editions du Roc. Le journaliste indépendant n'est pourtant pas un novice puisqu'il compte à son actif plus d'une douzaine de publications, des commandes pour la plupart, comme son dernier en date autour de l'histoire de la chirurgie valaisanne. On connaît aussi son guide à succès «Le Valais surprenant» et le site du même nom qu'il fait vivre à 100 à l'heure. Mais le roman, même s'il en rêvait depuis longtemps, il n'en était jamais arrivé à bout. «J'ai essayé plusieurs fois, impossible de les terminer. J'ai appris, grâce à une master class de Bernard Werber, à élaborer un plan précis qui a pris en compte les 63 chapitres. J'y ai passé autant de temps qu'à l'écriture, mais toute la structure du livre était posée et j'ai suivi mon plan», explique l'écrivain.



Joël Cerutti au château Mercier, l'un des lieux où se déroule son thriller-raclette «Mais des choses pareilles!»: quatre malfrats, un escroc et un lutin pour le plus grand casse du siècle en Valais! REMO

**C'est l'histoire d'un casse**  
C'est l'histoire d'un casse en Valais, un casse réalisé par quatre malfrats, avec l'aide involontaire de l'armée suisse. Dans ce joyeux polar où l'on retrouve l'état d'esprit «d'Ocean's Twelve»,

**«En Valais, je ne connais pas de polar joyeux comme le mien.»**

Joël Cerutti a pris un malin plaisir à brouiller les pistes entre fiction et réalité. «Je me suis inspiré de la réalité mais je ne lui ai pas été fidèle», explique l'écrivain. On retrouve des lieux que l'on connaît, des noms détournés. Un mélange d'éléments puisés dans des archives, ses souvenirs (il fut fusilier de montagne à 20 ans) ou son imagination, mais avec quelques vérités profondes qui font partie du Valais des années 1980. Le personnage principal, Jean-François Kamerzin, règne sur son petit monde, à la tête d'une station intégrée qu'il a entièrement construite, d'un club de hockey qu'il a sauvé et dont une partie de l'argent a été planquée, dit-on, dans une ancienne mine d'or. «La seule

contrainte que je me suis imposée était d'éviter les cadavres et les tueurs en série. Pour le reste, j'ai eu un plaisir incroyable à écrire et faire explorer la moitié du Valais central! confie l'écrivain. «Dans notre canton, il y a pas mal de polars, ils sont souvent très sombres. A ma connaissance, à part le mien, je n'en vois pas d'autres qui sont aussi joyeux...»

### Piquant et drôle

Comme à son habitude, Joël Cerutti est piquant mais sans être trop méchant. Impertinent comme il sait l'être dans ses guides. Fêru de cinéma, de télévision et de musique, l'écrivain a distillé de nombreuses références, une marque de fabrique pour l'ancien rédacteur en chef de Canal9. Sous sa plume, l'intrigue de 316 pages devient très visuelle, à la manière d'une bande dessinée ou d'un plan cinéma. «Le Valais est très cinématographique. J'ai réalisé une poursuite entre cars postaux dont je rêvais...»

Joël Cerutti s'est tellement attaché à tous ses personnages, même les moins sympathi-

ques, qu'un deuxième opus semble déjà en préparation. D'ici là, le Sierrois qui ne se prend jamais au sérieux mais qui fait les choses très sérieusement, va accompagner son bébé dans toute la Suisse romande. «J'aime participer à des dédicaces et rencontrer mon public. Quand tu publies un ouvrage, il faut le porter et le faire vivre.» Quant au genre «thriller-raclette» qu'il semble avoir inventé, ça va de soi: «Il y a bien les westerns spaghettis, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas le thriller-raclette!»

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

**LES DATES**  
**Dédicace**  
Joël Cerutti dédicace son roman à la librairie Payot, Sierre, demain, samedi 29 mai de 10 h 30 à 12 h.

Grand Prix 2023  
du Livre imprimé noir sur blanc

CHOISIS  
ET  
DÉCOUPE  
TON  
BANDEAU  
POUR  
LE  
METTRE  
AUTOUR  
DE  
"FINGEN"

«Pas eu le temps de le lire.»  
Stéphane King